

Il s'appelait André, André Pasquier. Et il n'était pas mauvais élève, loin de là, ni non plus dépourvu ⁽¹⁾. Mais, comment dire, tout en étant un enfant appliqué ⁽²⁾, un enfant de bonne volonté à qui il était difficile de reprocher quoi que ce soit de précis, il était toujours ailleurs. Préoccupé, on aurait dit. Et même tracassé par des soucis de la maison sans doute qui le suivaient à l'école et que son esprit ne parvenait pas à écraser. Et puis, il était déjà tout fatigué dès son arrivée en classe. Comment aurait-il pu fournir l'effort que j'espérais de lui ! Je me doutais bien qu'aussi il travaillait trop chez lui.

Un jour que je le voyais peiner sans parvenir à le résoudre, sur un problème que les autres élèves de sa classe avaient pourtant réussi en peu de temps, je m'attardai à sa place :

« Qu'est-ce qu'il y a donc, André ? Tu es fatigué ?

- Oui, un peu, dit-il, et ses yeux eurent l'expression égarée que l'on voyait à certains hommes brisés par l'épuisement physique.

- Tu travailles beaucoup chez toi ?

- Pas tant que ça ! Un peu, il faut bien. Je suis l'ainé. C'est mon rôle de seconder à mon père.

- Tu viens à pied ? De loin ?

- Ça fait deux milles et demi ⁽³⁾... »

Dès lors, la pensée de cet enfant ne me quitta pas. Dans sa vie que je devenais difficile à l'excès, j'étais déterminée à apporter au moins la possibilité d'en sortir par l'instruction. Je voulais à tout prix qu'il réussisse en classe. Mais comment m'y prendre ? Le garder après les heures de cours pour revoir avec lui ses leçons ? J'ajouterais ainsi à la longueur de ses journées. Lui accorder une attention spéciale durant les heures de classe ? Il était ombrageux et fier ⁽⁴⁾ et s'il s'en apercevait, il pourrait se retirer encore plus profondément en lui-même. C'était pourtant le seul moyen que j'avais pour l'aider et je finis par y venir, mais le plus discrètement possible. Cela marcha. J'eus le bonheur de le voir terminer ses devoirs presque en même temps que les autres.

D'après *Gabrielle Roy*, Ces enfants de ma vie.

Explication des mots difficiles :

1. dépourvu : nul, qui n'est pas intelligent.
2. appliqué : sérieux, studieux, travailleur.
3. deux milles et demi : une distance équivalant à 4 kilomètres à peu près.
4. fier et ombrageux : qui a de l'amour-propre.

Nom Prénom 9^{ème} b₁ N°.....

A/ Compréhension (10 points)

1. Lis attentivement le texte ; puis écris la bonne réponse. (4 points)

a. Qui parle d'André dans le texte sa mère ? sa sœur ? son institutrice ?

Réponse :

b. André est-il un élève paresseux ? un mauvais élève ? un élève fatigué ?

Réponse :

c. André habite-t-il loin de l'école ? près de l'école ?

Réponse :

d. A la maison, André passe-t-il son temps à jouer ? aide-t-il son père ?

Réponse :

2. a. Pour venir en aide à André, la maîtresse doit choisir entre deux solutions.

Lesquelles ? (2 points)

.....
.....
.....

b. Quelle décision prend-elle finalement ? (1 point)

.....
.....

3. a. Le choix fait par la maîtresse donne-t-il des résultats ? (1 point)

.....
.....

b. Justifie ta réponse par une phrase précise du texte. (1 point)

.....
.....

4. Complète la phrase suivante par deux adjectifs de la liste qui suit : (1 point)

(Impitoyable, compréhensive, bonne, avare)

➔ L'institutrice est et

B/ Langue (10 points)

I. Syntaxe (5,5 points)

1. Complète les phrases suivantes selon les indications mises entre (). (2 points)

✓ André arrivait en retard à l'école. (Adverbe de temps / répétition)

✓ La maîtresse s'occupe de lui (GNP / durée)

2. Complète, selon le rapport temporel par la locution conjonctive convenable :

Après que ; avant que ; pendant que. (1,5 points)

✓ André se dépêche de rentrer chez lui la nuit ne soit tombée.

✓ ses camarades bavardaient, André suivait sa maîtresse.

✓ Les résultats d'André s'amélioraient la maîtresse était intervenue pour lui venir en aide.

3. Remplace le complément circonstanciel de temps par une proposition de même sens et réécris la phrase. (2 points)

✓ Dès son arrivée à l'école, André se sent fatigué.

.....

✓ André rentre avant le coucher du soleil.

.....

II. Conjugaison (2,5 points)

1. Mets les verbes entre parenthèses selon le cas au passé simple ou à l'imparfait de l'indicatif. (2,5 points)

La maîtresse (**expliquer**) soigneusement la leçon quand, soudain, André (**entrer**) Il (**avoir l'air**) très fatigué. Alors, elle (**s'approcher**) de lui et (**essayer**) de comprendre ce qu'il avait.

III. Orthographe (2 points)

1. Complète par : **quel ; quelle ; quels ; quelles** ou **qu'elle**. (2 points)

✓ La décision avait choisie est la meilleure.

✓ brave et bonne maîtresse !

✓ que soient les raisons qui l'ont poussé à aider André, cette maîtresse mérite tout le respect.

✓ En voyant de manière cette maîtresse traite ses élèves, son entourage l'apprécie de plus en plus.